

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Mardi 20 janvier
Ensemble intercontemporain | Susanna Mälkki

Dans le cadre du cycle **La fin du temps**
Du mardi 13 au mardi 20 janvier 2009

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : **www.citedelamusique.fr**

Cycle **La fin du temps**

« Quand ils sentent approcher l'heure de leur mort, les cygnes chantent ce jour-là plus souvent et plus mélodieusement qu'ils ne l'ont jamais fait, parce qu'ils sont joyeux de s'en aller chez le dieu dont ils sont les serviteurs » : la légende, contée ici par Socrate dans le *Phédon* de Platon, a traversé les siècles et les frontières, de l'Antiquité d'Homère, Ésope ou Ovide à l'Angleterre de Shakespeare et Tennyson, l'Allemagne de Bürger et Brentano ou la Russie de Tchekhov.

Cette prescience de la mort portée par l'espoir de la transfiguration, Schubert l'a évoquée au début des années 1820 avec un poème de son ami Johann Chrisostomus Senn (*Die Schwanengesang* D 744) ; mais le « chant du cygne » que retiendra la postérité, c'est celui des lieder composés durant les derniers mois, d'août à octobre 1828, organisés en recueil après la mort du compositeur par l'éditeur Tobias Haslinger, qui leur donna le titre sous lequel ils sont connus.

Schwanengesang, interprété le mardi 13 janvier par Nathalie Stutzmann et Inger Södergren, est un album composite, pour la simple raison que Schubert ne l'avait pas pensé comme un ensemble mais prévoyait deux publications différentes, l'une pour les lieder d'après Rellstab, l'autre pour les *Heine-Lieder* (à ces deux cahiers, Haslinger ajouta le léger *Die Taubenpost*, sur un poème de Seidl). Les premiers sont caractérisés par leur élan musical, dû en grande partie à un piano très présent, d'une grande richesse ; si les thèmes restent proches des préoccupations schubertiennes (chants d'amour pour la bien-aimée, adresses à la nature, douleurs de la séparation...), tout pathos en est absent. Les lieder d'après Heine paraissent, eux, bien plus testamentaires : tendus, au-delà du lyrisme, flirtant parfois avec le presque rien, jusqu'aux mirages de *Die Stadt* ou du *Doppelgänger*, ce double halluciné.

La mort, qui « voue l'homme et tout ce qu'il entreprend à l'incomplétude » (Christian Godin), vint bien souvent mettre le point final à une œuvre ; rares furent les artistes, tel Rimbaud, qui choisirent délibérément la voie du silence et que la Faucheuse trouva sans projets ni brouillons. Pour un Rossini (et encore !) ou un Sibelius, combien de Mozart (*Requiem*), de Puccini (*Turandot*) et de Berg (*Lulu*, dont le compositeur, face à l'impossibilité d'achever, tira une suite l'année même de sa mort) – ou, du côté littéraire, de Novalis, de Stendhal et de Musil ! Ainsi de Debussy, qui ne réussit à arracher aux « usines du Néant » (selon son expression) que trois des « six sonates pour divers instruments composées par Claude Debussy, musicien français » prévues à l'été 1915. Ainsi de Purcell pour le semi-opéra de Thomas Durfey d'après *Don Quichotte* ; si les rushes du *Don Quichotte* d'Orson Welles ont attendu trente-cinq ans pour être finalement montés en 1994, presque dix ans après la mort du cinéaste, celui de Purcell, Eccles et Durfey se voit reconstitué par Philip Pickett et Peter Holman quelque trois cents ans après sa création.

Angèle Leroy

MARDI 13 JANVIER – 20H

Franz Schubert

Drei Klavierstücke D 946

Schwanengesang D 957

Nathalie Stutzmann, contralto

Inger Södergren, piano

MERCREDI 14 JANVIER – 15H

JEUDI 15 JANVIER – 10H ET 14H30

SPECTACLE JEUNE PUBLIC

Carton Park

Concert électro-vidéo

Juicy Panic / Gangpol und Mit

Mami Chan, claviers, voix

Norman Bambi, *laptop*, guitares

Gangpol, *laptop*, ukulélé

Guillaumit, graphisme, vidéo

SAMEDI 17 JANVIER – 20H

Don Quixote – Version de concert

Semi-opéra de **Henry Purcell** et **John**

Eccles

Livret de **Thomas Durfey** d'après **Cervantès**

Reconstitution réalisée par **Philip**

Pickett et **Peter Holman**

New London Consort

Philip Pickett, direction

Joanne Lunn, Une Bergère, Mellissa,

Altisidora

Julia Gooding, Urganda, Marcella, Celida

Dana Marbach, Une Bergère, La Dame,

La Joie

Andrew King, Un Chevalier,

L'Amoureux, Hymen

Joseph Cornwell, Sancho, Saint-George

Michael George, Un Berger, Cardenio,

La Discorde

Simon Grant, Montesmo, Jacques

Mark Rowlinson, Prologue,

un Chevalier, un Galérien, Lissis

DIMANCHE 18 JANVIER – 16H30

Claude Debussy

Sonate pour violon et piano

Sonate pour violoncelle et piano

Sonate pour flûte, alto et harpe

Olivier Messiaen

Quatuor pour la fin du Temps

Olivier Charlier, violon

Sabine Toutain, alto

Anne Gastinel, violoncelle

Juliette Hurel, flûte

Florent Héau, clarinette

Michel Béroff, piano

Christine Icart, harpe

MARDI 20 JANVIER – 20H

Veli-Matti Puumala

Seeds of Time, concerto pour piano et

orchestre

Alban Berg

Lulu Suite

Ensemble intercontemporain

Orchestre du Conservatoire de Paris

Susanna Mälkki, direction

Laura Aikin, soprano

Hidéki Nagano, piano

MERCREDI 21 JANVIER – 15H

JEUDI 22 JANVIER – 10H ET 14H30

SPECTACLE JEUNE PUBLIC

La Boîte à joujoux

Fantaisie lumineuse

Musique de **Claude Debussy**

Texte d'**André Hellé**

Le Piano Ambulant

François Salès, manipulations, caméra et boniments

Christine Comtet, flûte, orgue indien, papier de verre

Antoinette Lecampion, violon, alto, crécelle, mélodica

Joël Schatzman, violoncelle, cymbale indienne

Sylvie Dauter, piano, carillon, kazoo

Bénédict Ober et **André Fournier**, mise en scène

Pierre-Yves Boutrand, lumière et scénographie

MARDI 20 JANVIER – 20H

Salle des concerts

Veli-Matti Puumala

Seeds of Time

entracte

Alban Berg

Lulu Suite

Ensemble intercontemporain

Orchestre du Conservatoire de Paris

Susanna Mälkki, direction

Laura Aikin, soprano

Hidéki Nagano, piano

Coproduction Cité de la musique, Ensemble intercontemporain et Conservatoire de Paris.

Fin du concert vers 21h50.

Veli-Matti Puumala (1960)

Seeds of Time, concerto pour piano et orchestre

Turba

Premura

Tra le Braccia della Notte

Composition : 2004.

Création : 28 novembre 2004, à Helsingborg (Suède), Nordic Music Days, par Roland Pöntinen (piano) et le Helsingborg Symphony Orchestra, sous la direction de Hannu Lintu.

Commande : Helsingborg Symphony Orchestra, Oulu Symphony Orchestra, Sjøelland Symphony Orchestra et Stavanger Symphony Orchestra, avec le soutien de Nomus.

Écrit pour Roland Pöntinen, Hannu Lintu et Susanna Mälkki.

Dédicace : « à mon fils Antti ».

Effectif : piano solo ; 2 flûtes/flûte piccolo, flûte/flûte alto, 2 hautbois/cor anglais, hautbois, clarinette en *si* bémol/clarinette basse, 2 clarinettes en *si* bémol, 3 bassons ; 4 cors en *fa*, 2 trompettes en *ut*, 3 trombones ténor-basse, tuba ; timbales, 3 percussions, piano, harpe ; 18 violons, 6 altos, 6 violoncelles, 2 contrebasses à 5 cordes, contrebasse, contrebasse *scordatura*.

Éditeur : Fennica Gehrman.

Durée : environ 40 minutes.

J'ai commencé à réfléchir à ma nouvelle pièce, *Seeds of Time* [*Graines de temps*], à l'automne 2002, après que Hannu Lintu, alors directeur musical de l'Orchestre symphonique d'Helsingborg, m'a proposé de composer un concerto pour piano. Je me suis alors demandé comment je pouvais ajouter ma marque au continuum de la tradition. L'idée d'un grand virtuose se débattant contre l'orchestre tel un individu contre la société m'était étrangère, bien qu'elle soit centrale dans de nombreux concertos (chez Elliott Carter par exemple). J'ai donc très vite pris le parti de scinder l'orchestre en groupes restreints et d'en détacher quelques solistes. En plus du piano, la clarinette/clarinette basse, la trompette, les timbales et le violon interviennent également en solo de manière conséquente. L'œuvre est elle-même constituée de trois grands ensembles : un orchestre « de chambre », un double septuor et un triple trio. Différents groupes se constituent parfois en dehors de ces ensembles et de ces solistes, certains d'entre eux rejoignant la formation de chambre à mesure que la pièce avance.

Cette décision structurelle entraîne l'absence de véritables *tutti* d'orchestre. En matière d'instrumentation, l'œuvre se compose de sept parties. La première contient tous les ensembles. Au fil du temps, l'orchestration s'allège pour ne laisser entendre à la fin que le piano solo, les timbales et un triple trio constitué de bassons, de trombones et d'altos. Le piano solo joue presque sans discontinuer, mais le rôle du soliste change. Au début, l'instrument s'insinue légèrement dans la texture d'ensemble, son rôle s'éclaircissant par la suite. Les fragments qui demandent le plus de virtuosité se trouvent au milieu de l'œuvre.

La pièce est jouée sans interruption, mais elle est divisée en plusieurs sections. L'auditeur perçoit aisément une séparation en deux parties. J'ai cependant divisé l'œuvre en trois fragments disposant chacun d'un titre évocateur. Les deux premiers, *Turba* et *Premura*, sont rapides, le dernier, *Il Braccio della Notte*, est lent.

Turba dure environ le cinquième de la durée totale de la pièce ; ce titre évoque le désordre mental et le chaos. La musique y est atomisée, fragmentaire et discontinue. Le titre du fragment suivant, *Premura*, éveille l'idée de hâte et de précipitation, mais aussi d'attention. La composition est basée sur un flot presque ininterrompu de seize notes. Les figures musicales se développent plus amplement que dans le premier mouvement. La deuxième partie se déploie sur environ un tiers de la durée totale de la pièce. Le mouvement continu s'interrompt dans la troisième partie, *Il Braccio della Notte* [*Dans les bras de la nuit*]. La musique y prend un caractère plus concentré et les tons s'adoucissent.

La forme en trois parties décrite ci-dessus est interrompue par des images fixes, comme des fenêtres ouvrant sur des visions d'un autre temps, d'un temps qui ne bouge pas mais qui, tout simplement, existe. Vouloir s'arrêter alors que tout bouge autour de soi est une idée que chacun caresse à un moment donné. Ces fenêtres sont là pour interroger la pensée d'une forme animée d'un mouvement constant. Nous subissons souvent le manque de temps. Il est donc question ici de se poser, de « temporiser ».

Que sont ces *Graines de temps* ? Les dimensions du temps musical et les relations que ce temps entretient avec notre vie quotidienne m'intéressent de plus en plus. Ces graines sont-elles discernables dans les petits frémissements du début de la pièce, ou sont-elles cachées dans les images d'une extrême lenteur qui brisent le flux perpétuel ?

Veli-Matti Puumala

Alban Berg (1885-1935)

Lulu Suite, pour soprano et orchestre

Rondo. Andante (Introduzione) – Hymne. Sostenuto

Ostinato. Allegro

Lied der Lulu. Comodo

Variationen. Moderato (Grandioso – Grazioso – Funèbre – Affetuoso) – Tema. Subito a tempo moderato

Adagio. Sostenuto – Lento – Grave

Composition : 1934.

Création : 30 novembre 1934 à la Staatsoper de Berlin par l'Orchestre de la Staatskapelle sous la direction d'Erich Kleiber.

Dédicace : à Schönberg.

Livret : d'après *Erdegeist* et *Die Büchse der Pandora* de Frank Wedekind.

Effectif : soprano solo ; flûte/flûte piccolo, 2 flûtes, 2 hautbois, hautbois/cor anglais, clarinette en *si* bémol/clarinette basse, clarinette en *si* bémol, 2 clarinettes en *si* bémol/clarinette en *mi* bémol, clarinette basse, 2 bassons, basson/contrebasson ; saxophone alto en *mi* bémol, 4 cors en *fa*, 3 trompettes en *fa*, 3 trombones ténor-basse, tuba contrebasse ; timbales, 3 percussions, piano, harpe ; 17 violons, 7 altos, 6 violoncelles, 5 contrebasses.

Éditeur : Universal Edition.

Durée : environ 35 minutes.

Les « morceaux symphoniques » de l'opéra *Lulu* ont été, comme pour les trois fragments orchestraux de *Wozzeck*, créés avant même l'œuvre lyrique dont ils sont issus. Agencées à la manière d'une symphonie (trois brefs mouvements sont encadrés par deux mouvements de grande ampleur), les cinq pièces tracent un parcours incluant les personnages principaux de l'opéra.

Dans la première pièce, c'est le compositeur Alwa qui est évoqué ; à l'hymne qu'il dédie à la beauté de Lulu répond la voix de l'héroïne, transposée de façon instrumentale au saxophone alto. Souvent chez Berg, les motifs rythmiques obstinés sont associés à la mort : le mouvement perpétuel du second mouvement correspond à l'interlude de l'acte II, juste après le meurtre du Docteur Schön par Lulu, qui doit accompagner le film muet des événements ultérieurs, éclipsés dans l'opéra : arrestation, emprisonnement, évasion de Lulu. C'est le moment du basculement, opéré musicalement par une structure en palindrome (signal des *glissandi* inverses du piano).

Toujours attentif à la forme musicale dans laquelle est utilisée la technique dodécaphonique, ici omniprésente, Berg se sert volontiers de structures empruntées à la tradition : le rondo de la pièce initiale ou la forme strictement symétrique de cette seconde pièce en sont de bons exemples, avant les variations de la pièce 4.

La « chanson de Lulu » (troisième mouvement) fait, quant à elle, intervenir la voix, dans un air aux mélodies périlleuses et suraiguës (tous les *Leitmotive* associés à Lulu s'y enchevêtrent), qui montrent la personnalité complexe et paradoxale de l'héroïne, à la fois fragile et forte, victime et bourreau. La valeur historique et musicologique des deux dernières pièces tient au fait qu'elles ont constitué pendant longtemps le seul témoignage du troisième acte de l'opéra inachevé. Si l'orchestre, immense, doit beaucoup à Mahler, il restitue également l'esprit néoclassique de l'entre-deux-guerres, qui permet aux chansons de rue, aux danses, au jazz de surgir dans le discours ouvertement atonal, comme dans le quatrième mouvement. En effet, le thème des variations, qu'un choral vient introduire et refermer, est le « chant du marquis-proxénète » de Wedekind lui-même (le dramaturge qui a inspiré à Berg le livret de l'opéra) – épisode tonal dans la veine de la collaboration entre Weill et Brecht. D'abord énoncé aux cors, le chant revient dans chaque variation, alors que l'atmosphère se charge de dissonances et de chocs de timbres de plus en plus violents. Bitonalité, marche funèbre, ambiance de cirque, orgue de barbarie : ici « se manifeste l'intention critique vis-à-vis d'un monde en décomposition » (Boulez).

La pièce finale, condensé de la fin de l'opéra, est une prodigieuse conclusion, d'une intense émotion : dans un grand écart dramatique, très dérangeant, l'expression brute et intense de l'amour lesbien de la Comtesse Geschwitz pour Lulu se mêle au meurtre des deux femmes par Jack l'Éventreur ; le rythme accablant de l'orchestre achève de sceller le destin tragique des personnages.

Grégoire Tosser

Lied der Lulu

Wenn sich die Menschen um meinetwillen umgebracht haben, so setzt das meinen Wert nicht herab.
 Du hast so gut gewußt, weswegen du mich zur Frau nahmst, wie ich gewußt habe, weswegen ich dich zum Mann nahm.
 Du hattest Deine besten Freunde mit mir betrogen, Du konntest nicht gut auch noch dich selber mit mir betrügen.
 Wenn du mir deinen Lebensabend zum Opfer bringst, so hast du meine ganze Jugend dafür gehabt.
 Ich habe nie in der Welt etwas anderes scheinen wollen, als wofür man mich genommen hat; und man hat mich in der Welt für etwas anderes genommen, als was ich bin.

Lied de Lulu

Si tous ces garçons vraiment ont donné tout leur sang pour moi, ce sang m'a enrichie à tes yeux.
 Tu sais très bien dans quel but tu m'as épousée, et moi, je sais aussi dans quel but je t'ai épousé.
 Tu as trompé tous tes amis avec moi.
 Tu ne pouvais pas te tromper toi-même.
 Et si tu me sacrifies les derniers jours de ta vie, tu auras en échange ma jeunesse et ma beauté.
 Je n'ai jamais essayé de me montrer autre que je suis au fond de moi-même ;
 et jamais personne ne m'a vue comme une autre que celle que je suis au fond.

BIOGRAPHIES DES COMPOSITEURS

Veli-Matti Puumala

Né en 1965, Veli-Matti Puumala s'impose dès les années 1990 comme l'un des compositeurs finlandais les plus talentueux. Il étudie le piano avec Paavo Heininen à l'Académie Sibelius d'Helsinki de 1984 à 1993 et suit les cours de Franco Donatoni à l'Accademia Chigiana de Sienne en 1989 et 1990. Ses œuvres ont été interprétées dans de nombreux festivals européens, dont les World Music Days de l'ISCM à Zurich, les concerts Nuove Sincronie de Milan, la Semaine Musicale Gaudeamus d'Amsterdam, Ars Musica de Bruxelles, Musica de Strasbourg ainsi que les Journées Musicales de Lerchenborg au Danemark. Ses principales œuvres comptent plusieurs trilogies, dont *Chains* pour orchestre, qui date de 1994-1997 (*Chant Chains*, *Chains of Camenae* et *Chainsprings*) et un triptyque avec épilogue pour ensemble (*Verso*, *Scroscio*, *Ghirlande* et *Tutta via*). Il a également écrit deux concertos : *Taon* pour contrebasse et orchestre et *Seeds of Time* pour piano et orchestre, créé à Helsingborg en 2004. Veli-Matti Puumala a composé de nombreuses œuvres pour ensemble et orchestre de chambre telles que *Soira* (1996) pour accordéon et 7 instrumentistes, *Umstrichen von Schreienden* (1997-1998) pour 6 violoncelles, *Capriccio* (2002) pour 2 violons, 2 altos et 2 violoncelles, et son *Quatuor à cordes* (1994), qui représente un tournant dans sa démarche stylistique et technique. Depuis 2005, Veli-Matti

Puumala enseigne la composition à l'Académie Sibelius d'Helsinki.

Alban Berg

Compositeur autrichien né à Vienne en 1885, Alban Berg joue du piano et compose des mélodies dès l'enfance, sans avoir reçu d'éducation musicale formelle. Il se passionne pour la littérature. De 1904 à 1910, il est l'élève d'Arnold Schönberg à qui il doit toute sa formation musicale. Avec Anton Webern, ils sont à l'origine d'un mouvement créateur essentiel : la Seconde École de Vienne, berceau du dodécaphonisme. La *Sonate pour piano op. 1* est sa première œuvre importante. Avec le *Quatuor à cordes op. 3*, Berg expérimente déjà la suspension de la tonalité, tandis que des œuvres comme les *Altenberg Lieder op. 4*, les *Pièces pour clarinette et piano op. 5*, les *Pièces pour orchestre op. 6* reflètent l'influence du romantisme de Wagner, Hugo Wolf et Mahler. En 1921, il achève son opéra *Wozzeck*, d'après la pièce de Georg Büchner. Synthèse ingénieuse des formes classiques et des techniques nouvelles, notamment dans l'utilisation de la voix, l'œuvre est créée à l'Opéra de Berlin en 1925. Berg fait coexister composition libre et système dodécaphonique dans des pièces comme le *Concerto de chambre* et la *Suite lyrique pour quatuor à cordes*. En 1925, il devient membre de la nouvelle Société Internationale de Musique Contemporaine (SIMC) qui poursuit la promotion des idées musicales nouvelles. En 1927, un contrat signé avec Universal Edition le délivre de tout souci

matériel. En 1928, il entame la composition de son second opéra, *Lulu*, qui restera inachevé (et dont Friedrich Cerha terminera le troisième acte), œuvre pleinement dodécaphonique, où il expérimente des méthodes de permutation de la série de douze sons qui lui permettent d'engendrer de nouvelles séries. En 1929, il compose la cantate *Der Wein*, d'après des poèmes de Baudelaire. En 1935, Berg écrit son ultime œuvre dodécaphonique, le *Concerto pour violon « À la mémoire d'un ange »*, dont le titre évoque la mort de la jeune Manon, fille de Walter Gropius et d'Alma Mahler. Partition tendue, passionnée, expressionniste, le *Concerto* tente de réconcilier ancien et nouveau langage. Durant la nuit de Noël 1935, Berg est emporté par une septicémie.

BIOGRAPHIES DES INTERPRÈTES

Laura Aikin

Laura Aikin a commencé ses études musicales dans sa ville natale de Buffalo, puis à New York et à l'Université de l'Indiana, où elle a suivi l'enseignement de Margaret Harshaw. Grâce à une bourse de l'Office allemand d'échanges universitaires (DAAD), elle a étudié à l'Académie de musique de Munich auprès de Reri Grist. Avec un registre de plus de trois octaves et une présence scénique remarquable, elle est considérée comme l'une des plus talentueuses de la nouvelle génération de sopranos. Son répertoire comprend des œuvres lyriques et mélodiques allant du baroque au contemporain. Elle a débuté sa carrière en rejoignant la troupe du Deutsche Staatsoper de Berlin en 1992, avec laquelle elle s'est produite plus de trois cents fois jusqu'en 1998 dans des rôles majeurs comme Lulu (*Lulu*), la Reine de la nuit (*La Flûte enchantée*), Zerbinette (*Ariane à Naxos*), Aménaïde (*Trancrède*), Sophie (*Le Chevalier à la rose*), Adèle (*La Chauve-Souris*) et Zaïde (*Zaïde*). Laura Aikin a présenté des récitals sur les grandes scènes du monde entier avec de prestigieuses formations : orchestres symphoniques de Londres, Chicago, Cleveland, BBC et Melbourne, orchestres philharmoniques de Berlin, Munich, Israël et Vienne, Ensemble intercontemporain, Concerto Köln, Concentus Musicus, etc. Elle a été dirigée par des chefs d'orchestre tels que Daniel Barenboïm, Pierre Boulez,

Lorin Maazel, Riccardo Muti, Claudio Abbado, Helmut Rilling, Giuseppe Sinopoli, Christoph von Dohnanyi, William Christie, Markus Stenz, René Jacobs. Elle a récemment présenté en concert la *Lulu Suite* d'Alban Berg avec l'Orchestre symphonique de la BBC écossaise, la création mondiale de *Touché*, de Hanspeter Kyburz, avec l'Orchestre de Cleveland, *La Création* de Haydn avec l'Orchestre symphonique de Saint Louis et les *Altenberg Lieder* de Berg avec l'orchestre de l'Opéra de Paris dirigé par Pierre Boulez.

Hidéki Nagano

Né en 1968 au Japon, Hidéki Nagano est membre de l'Ensemble intercontemporain depuis 1996. À 12 ans, il remporte dans son pays d'origine le Premier Prix du Concours National de Musique réservé aux étudiants. Après ses études à Tokyo, il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il étudie le piano auprès de Jean-Claude Pennetier et l'accompagnement vocal avec Anne Grappotte. Après ses premiers prix (accompagnement vocal, piano et musique de chambre), il est lauréat de plusieurs compétitions internationales : Concours de Montréal et Concours Maria-Canals de Barcelone. En 1998, il est récompensé au Japon par deux prix décernés aux jeunes espoirs de la musique (Prix Muramatsu et Prix Idemitsu), et reçoit en 1999 le Prix Samson-François au I^{er} Concours International de Piano du XX^e siècle d'Orléans. Hidéki Nagano a toujours

voulu être proche des compositeurs de son temps et transmettre un répertoire sortant de l'ordinaire. Sa discographie soliste comprend des œuvres d'Antheil, de Boulez, Messiaen, Murail, Dutilleux, Prokofiev ou Ravel. Il se produit régulièrement en France et au Japon, comme soliste et en musique de chambre. Il a notamment été invité à se produire en soliste par l'Orchestre Symphonique de la NHK sous la direction de Charles Dutoit.

Susanna Mälkki

Actuelle directrice musicale de l'Ensemble intercontemporain, Susanna Mälkki a rapidement obtenu une reconnaissance internationale pour son talent de direction d'orchestre qui fait qu'elle est aussi à l'aise dans le répertoire symphonique et lyrique que dans celui des formations de chambre ou des ensembles de musique contemporaine. Née à Helsinki, elle mène une brillante carrière de violoncelliste avant d'étudier la direction d'orchestre avec Jorma Panula, Eri Klas et Leif Segerstam à l'Académie Sibelius. De 1995 à 1998, elle est premier violoncelle de l'Orchestre Symphonique de Göteborg, qu'elle est aujourd'hui régulièrement invitée à diriger. Profondément engagée au service de la musique contemporaine, elle a collaboré avec le Klangforum Wien, le Birmingham Contemporary Music Group et les ensembles ASKO et Avanti!. En 2004, elle fait ses débuts avec l'Ensemble intercontemporain au Festival de Lucerne dans un programme

entièrement consacré à Harrison Birtwistle. Elle est nommée directrice musicale l'année suivante. En mars 2007, elle dirige le concert anniversaire des 30 ans de l'Ensemble aux côtés de Pierre Boulez et de Peter Eötvös. Très active dans le domaine de l'opéra contemporain, Susanna Mälkki dirige en 1999 la création finlandaise de *Powder Her Face* de Thomas Adès au Festival Musica Nova d'Helsinki. En 2004, elle dirige *Neither* de Morton Feldman, d'après Samuel Beckett, avec l'Orchestre Symphonique National du Danemark et le Chœur National du Danemark à Copenhague ainsi que *L'Amour de loin* de Kaija Saariaho à l'Opéra National de Finlande – une œuvre qu'elle dirige de nouveau au Holland Festival 2005 et au printemps 2006 à Helsinki. En novembre 2006, elle crée à Vienne le nouvel opéra de Kaija Saariaho, *La Passion de Simone*, avec le Klangforum Wien. Son goût et ses qualités pour la direction d'opéra ne se limitent pas à la période contemporaine. Elle dirige ainsi *Le Chevalier à la rose* de Richard Strauss à l'Opéra National de Finlande en décembre 2005. Directrice artistique de l'Orchestre Symphonique de Stavanger de 2002 à 2005, Susanna Mälkki s'investit également dans l'interprétation du répertoire symphonique classique et moderne. Elle collabore avec de nombreuses formations : orchestres symphoniques de Berlin, Birmingham, de la WDR à Cologne, de la BBC à Londres et de la Radio finlandaise ; orchestres philharmoniques de Munich, Dresde, Rotterdam, Oslo

et Saint Louis (États-Unis) ; Hallé Orchestra à Manchester, Residentie Orkest de La Haye, Orchestre National de Belgique, SWR Stuttgart, Bamberger Symphoniker, Orchestre Symphonique National du Danemark. En outre, Susanna Mälkki a collaboré au cours de la saison 2007-2008 avec le Berliner Philharmoniker, l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, le Wiener Symphoniker, l'Orchestre de la NDR de Hambourg, l'Orchestre de Cincinnati, celui de la Radio suédoise et l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain réunit 31 solistes partageant une même passion pour la musique du XX^e siècle à aujourd'hui. Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble. Placés sous la direction musicale de Susanna Mälkki, ils collaborent, aux côtés des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques. Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire et s'ajouter aux chefs-d'œuvre du XX^e siècle. Ses spectacles musicaux pour le jeune public, ses activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre

et compositeurs ainsi que ses nombreuses actions de sensibilisation des publics traduisent un engagement profond et internationalement reconnu au service de la transmission et de l'éducation musicale. En résidence à la Cité de la musique depuis 1995, l'Ensemble se produit et enregistre en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux. Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble reçoit également le soutien de la ville de Paris.

Flûte

Sophie Cherrier

Clarinette

Jérôme Comte

Basson

Paul Riveaux

Cor

Jean-Christophe Vervoitte

Trompette

Jean-Jacques Gaudon

Trombone

Benny Sluchin

Percussion

Samuel Favre

Piano

Hidéki Nagano

Violons

Diégo Tosi

Hae-Sun Kang

Alto

Christophe Desjardins

Violoncelle

Eric-Marie Couturier

Contrebasse

Frédéric Stochl

Musicien supplémentaire

Hautbois

Paul-Edouard Hindley

Orchestre du Conservatoire de Paris

La pratique de l'orchestre est inscrite dans l'histoire de l'institution : dès 1803, les symphonies de Haydn, puis de Mozart et Beethoven étaient jouées par les élèves sous la direction de François-Antoine Habeneck ; ce même chef fonde en 1828, avec d'anciens étudiants, la Société des Concerts du Conservatoire, à l'origine de l'Orchestre de Paris. Cette pratique constitue aujourd'hui l'un des axes forts de la politique de programmation musicale proposée par le Conservatoire dans ses trois salles publiques, dans la salle des concerts de la Cité de la musique, institution partenaire de son projet pédagogique dès sa création, ainsi que dans divers lieux de production français ou étrangers. L'Orchestre du Conservatoire est constitué à partir d'un ensemble de 350 instrumentistes, réunis en des formations variables, renouvelées par session, selon le programme et la démarche pédagogique retenus. Les sessions se déroulent sur des périodes d'une à deux semaines, en fonction de la difficulté et de la durée du programme.

L'encadrement en est le plus souvent assuré par des professeurs du Conservatoire ou par des solistes de l'Ensemble intercontemporain, partenaire privilégié du Conservatoire. La programmation de l'Orchestre du Conservatoire est conçue dans une perspective pédagogique : diversité des répertoires abordés, rencontres avec des chefs et des solistes prestigieux. La saison 2008/2009 s'ouvre par un vibrant hommage à Olivier Messiaen avec notamment les *Oiseaux exotiques* sous la direction d'Alain Louvier et les *Trois Petites Liturgies de la présence divine* sous celle de Zolt Nagy. Puis l'orchestre poursuit son voyage dans le temps : Dvořák et Brahms avec Yukata Sado, Janáček avec Claire Levacher, puis Susanna Mälkki dans un programme de musique contemporaine.

Violons

Clément Berlioz
Oriane Carcy
Guillaume Chilleme*
Angélique Debay*
Estelle Diep*
Sylvain Favre-Bulle
Andrei Gocan
You-Jung Han
Samika Honda*
Da-Min Kim
Cédric Laroque
Ségolène Le Merle De Beaufond
Jaha Lee
Ji-Hyun Lee
Chi Li
Hugo Mancone
Thibaut Maudry
Gérard Mortier*

Boris Rojanski*

Constance Ronzatti

Marie Salvat*

Raul Suarez*

Sophie Sultan

Cécile Tête*

George-Claudiu Tudorache

Camille Verhoeven*

Altos

Jean-Baptiste Aguessy*

Marie Chilleme

Anna Brugger

Marine Gandon*

Barbara Giepner

Anne-Sandrine Hollebeke-Duchêne*

Xavier Jeannequin

Adrien La Marca

Thien-Bao Pham-Vu*

Cédric Robin*

Violoncelles

Michaël Bialobroda*

Léa Birnbaum*

Joo-Yeon Choi

Myrtille Hetzel

Tomomi Hirano

Dimitry Silvian*

Benjamin Truchi

Sietse-Jan Weijenberg

Contrebasses

Baptiste Andrieu

Simon Drappier*

Étienne Durantel*

Pierre-Raphaël Halter*

Benjamin Thabuy

Ulysse Vigreux

Flûtes

Pauline De Larochelambert*

Ayuko Morioka

Sang-Ah Nah

Hautbois

Rémy Grouiller
Arnaud Guittet
Matthieu Petitjean

Clarinettes

Florent Charpentier*
Ghislain Roffat
Iris Zerdoud
Laurence Perry (clarinette basse)*

Bassons

Lomic Lamouroux*
Amiel Prouvost
Thomas Rio

Saxophone

Florent Monfort*

Cors

Arthur Breuil
Marie Collemare
Matthieu Romand
Jennifer Sabini*

Trompettes

Xavier Canin
Mathieu Reinert*
Jonathan Rezé*

Trombones

Mathieu Adam
Clément Carpentier*
Cyril Bernhard

Tuba

Barthélémy Jusselme

Percussions

Yannick Monnot
Benoît Bourlet
Florian Cauquil
Benoît Maurin
Laurence Meisterlin

Harpe

Reine Takano

Accompagnement piano

Alain Muller

*musiciens jouant uniquement dans
Lulu Suite de Berg.

Et aussi...

> CONCERTS

VENDREDI 6 FÉVRIER, 20H

Claude Debussy

Danses, pour harpe et cordes

Unsk Chin

Doppelkonzert, pour piano, percussion et ensemble

Arnulf Herrmann

Fiktiv Tänze - 2ème cahier (Commande de l'Ensemble intercontemporain, création)

Igor Stravinski

Ragtime, pour onze instruments

Renard, histoire burlesque chantée et jouée

Ensemble intercontemporain

Susanna Mälkki, direction

Frédérique Cambreling, harpe

Dimitri Vassilakis, piano

Samuel Favre, percussion

Olivier Dumait, Dmitri Voropaev, ténors

Ronan Nédélec, baryton

Rihards Macanovskis, basse

MERCREDI 25 FÉVRIER, 20H

Alban Berg

Quatre Pièces op. 5, pour clarinette et piano

Anton Webern

Six Bagatelles op. 9, pour quatuor à cordes

« *Schmerz immer blick* », *op. posthume*, pour mezzo soprano et quatuor à cordes

Claude Debussy

Syrinx, pour flûte

Charles Ives

Quatuor à cordes n° 2 (extrait)

Maurice Ravel

Trois Poèmes de Stéphane Mallarmé, pour mezzo-soprano et neuf musiciens

Arnold Schönberg

Pierrot lunaire, pour mezzo-soprano et cinq musiciens

Ensemble intercontemporain

François-Xavier Roth, direction

Ute Döring, mezzo-soprano

JEUDI 26 FÉVRIER, 20H

Anton Webern

Cinq Pièces op. 10

Alban Berg

Altenberg Lieder

Claude Debussy

Jeux

Igor Stravinski

Le Sacre du printemps

Brussels Philharmonic - The

Orchestra of Flanders

Michel Tabachnik, direction

Christiane Iven, soprano

JEUDI 12 MARS, 20H

Dave Liebman

The Tree: Roots, Limbs, Branches

Colors: Red, Gray, Yellow

Œuvres de **Christophe Dal Sasso**,

Timo Hietala et **Riccardo Del**

Fra (Commandes de l'Ensemble intercontemporain)

Ensemble intercontemporain

Susanna Mälkki, direction

Dave Liebman, saxophone

Catherine Verheyde, lumières

> ZOOM SUR UNE ŒUVRE

MARDI 24 MARS, 18H30

Incises de **Pierre Boulez**

Pierre Albert Castanet, musicologue

DU VENDREDI 27 MARS

AU SAMEDI 11 AVRIL

Le Domaine privé **Pascal Dusapin** présente les œuvres du compositeur français le plus marquant de sa génération.

> MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert, nous vous proposons...

... de regarder :

Lulu, l'opéra d'**Alban Berg**, filmé par **Humphrey Burton**, avec le Philharmonique de Londres dirigé par **Andrew Davis**

... d'écouter en suivant la partition :

Lulu-Suite d'**Alban Berg** par l'Orchestre Philharmonique de Vienne sous la direction de **Claudio Abbado**

... de lire :

Écrits, d'**Alban Berg** • *Alban Berg*, le tissage et le sens, par **Jean-Paul Olive**

> CONCERT ÉDUCATIF

SAMEDI 14 MARS, 11H

Autour de Dave Liebman

Ensemble intercontemporain

Susanna Mälkki, direction

Dave Liebman, saxophone

Pour les enfants à partir de 10 ans.

> MUSÉE

Réouverture des collections permanentes pour les individuels et les groupes le mardi 3 mars.

SAMEDI 7 MARS

DIMANCHE 8 MARS, DE 14H30 À 17H30

Concert-promenade **Étudiants au Musée**

Les musiciens issus des départements de musique ancienne et des disciplines instrumentales du Conservatoire de Paris investissent le Musée et jouent certains instruments des collections.